

Livret de révisions
pour préparer
le brevet de français



Madame Tenerelli

SOMMAIRE

P1 Explication de l'épreuve.

P2 Présentation de la copie/ Carte mentale **lecture du texte**

P3 Carte mentale **questions** / Carte mentale **dictée**

P4 Carte mentale **sujet d'invention** / Carte mentale **sujet de réflexion**

P5 Vocabulaire de l'argumentation

P6 Le lexique des consignes

P7 Tableau de conjugaison

P8 Nature des mots **p9** exercices

P10 Fonction des mots **p11** Type de phrases / Propositions

P12 **p13** Champ lexical et exercices

P14 Définition de **figures de style** **P15** **P16** **P17** Exercices sur les figures de style.

P18 Valeurs du présent/ Valeurs du passé simple

P19 Les valeurs de l'imparfait / Emploi du plus-que- parfait et du conditionnel

P20et 21 Entraînement sur les temps et modes

P22 à 24 La réécriture et entraînement

P25 à 27 Préparation à la dictée

P28 et 29 Quelques dictées avec questions

P30 à 35 Textes et questions pour s'entraîner

400 points sur 800 en contrôle continu

Ces épreuves compteront désormais pour 400 points sur un total de 800. Les 400 autres points résulteront de l'évaluation du socle commun, qui est composé de cinq domaines :

- les langages pour penser et communiquer ;
- les méthodes et outils pour apprendre ;
- la formation de la personne et du citoyen ;
- les systèmes naturels et les systèmes techniques ;
- les représentations du monde et l'activité humaine.

Le domaine "les langages pour penser et communiquer" demande de :

- comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit ;
- comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et, le cas échéant, une langue régionale ;
- comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques ;
- comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.

Au total, il y a ainsi huit composantes, chacune étant évaluée sur 50 points. Vous obtiendrez 10 points si vous obtenez le niveau "maîtrise insuffisante" ; 25 points si vous obtenez le niveau "maîtrise fragile" ; 40 points si vous obtenez le niveau "maîtrise satisfaisante" ; 50 points si vous obtenez le niveau "très bonne maîtrise".

Ce sont vos enseignants, au cours du conseil de classe du dernier trimestre de troisième, qui déterminent – selon vos notes obtenues en cinquième, quatrième et troisième – votre niveau de maîtrise.

Français

Le français, épreuve écrite **de trois heures, est évalué sur 100 points.** Pour débiter, vous recevrez un corpus composé d'un texte littéraire et éventuellement d'une image en rapport.

Elle se décompose en trois parties.

– Une première partie, évaluée **sur 50 points et qui dure une heure et dix minutes, correspond à des questions sur le texte.** Vous plancherez sur des questions de grammaire et de langue (syntaxe, vocabulaire...). Vous devrez également **réécrire une partie du texte** avec une consigne précise, qui peut être de modifier le temps, les genres, les personnes.

Vous devrez en outre répondre à des questions de compréhension du texte et à des questions portant sur l'image, s'il y en a une.

– La **deuxième partie est une dictée de vingt minutes, évaluée sur 10 points.** De l'ordre de 600 signes, elle est en lien avec l'œuvre.

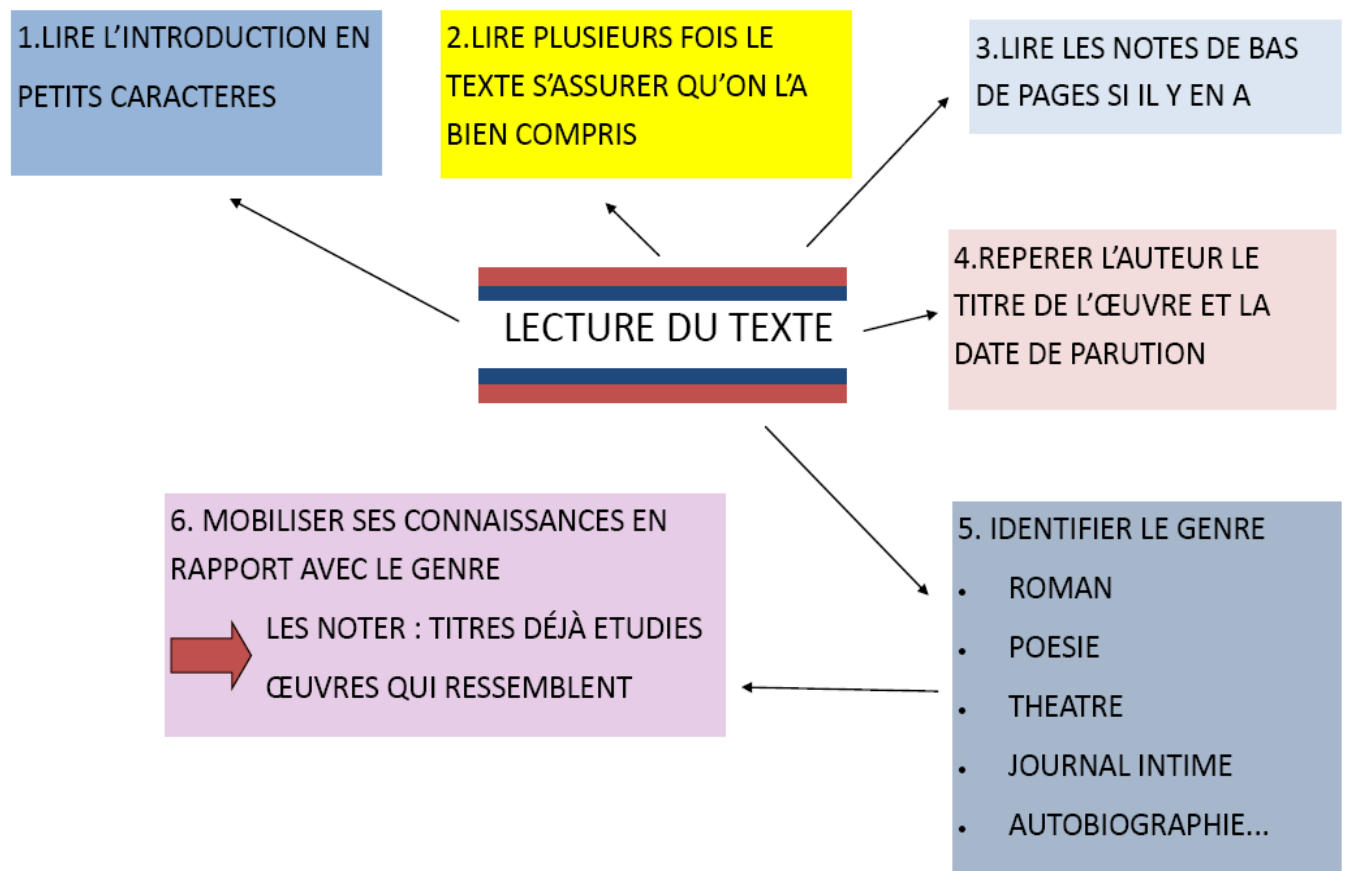
– Enfin, la **troisième partie consiste en une rédaction, évaluée sur 40 points. En une heure trente, vous devez produire, au choix, un sujet de réflexion ou d'imagination.** Vous serez noté sur la qualité de votre expression écrite et votre orthographe, ainsi que sur les connaissances apprises tout au long de l'année que vous aurez utilisées à bon escient. L'usage du dictionnaire est autorisé.

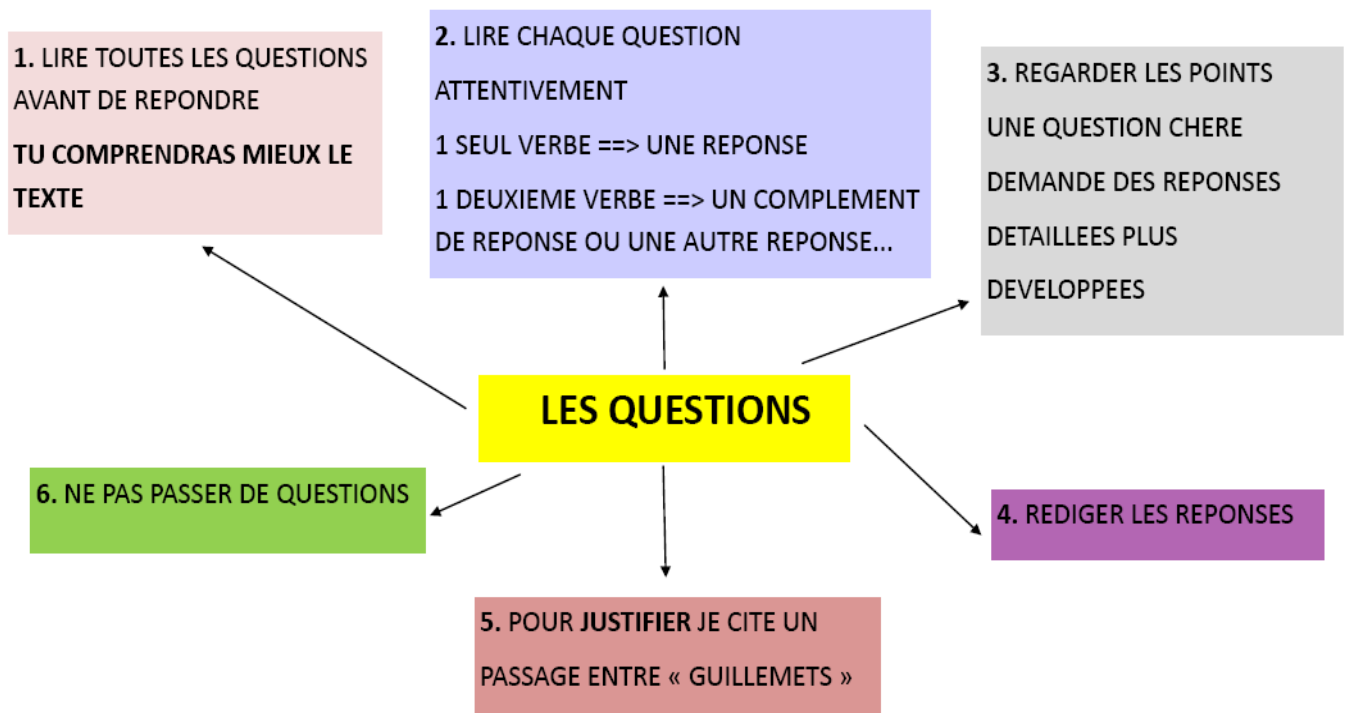
PRESENTATION DE LA LA COPIE

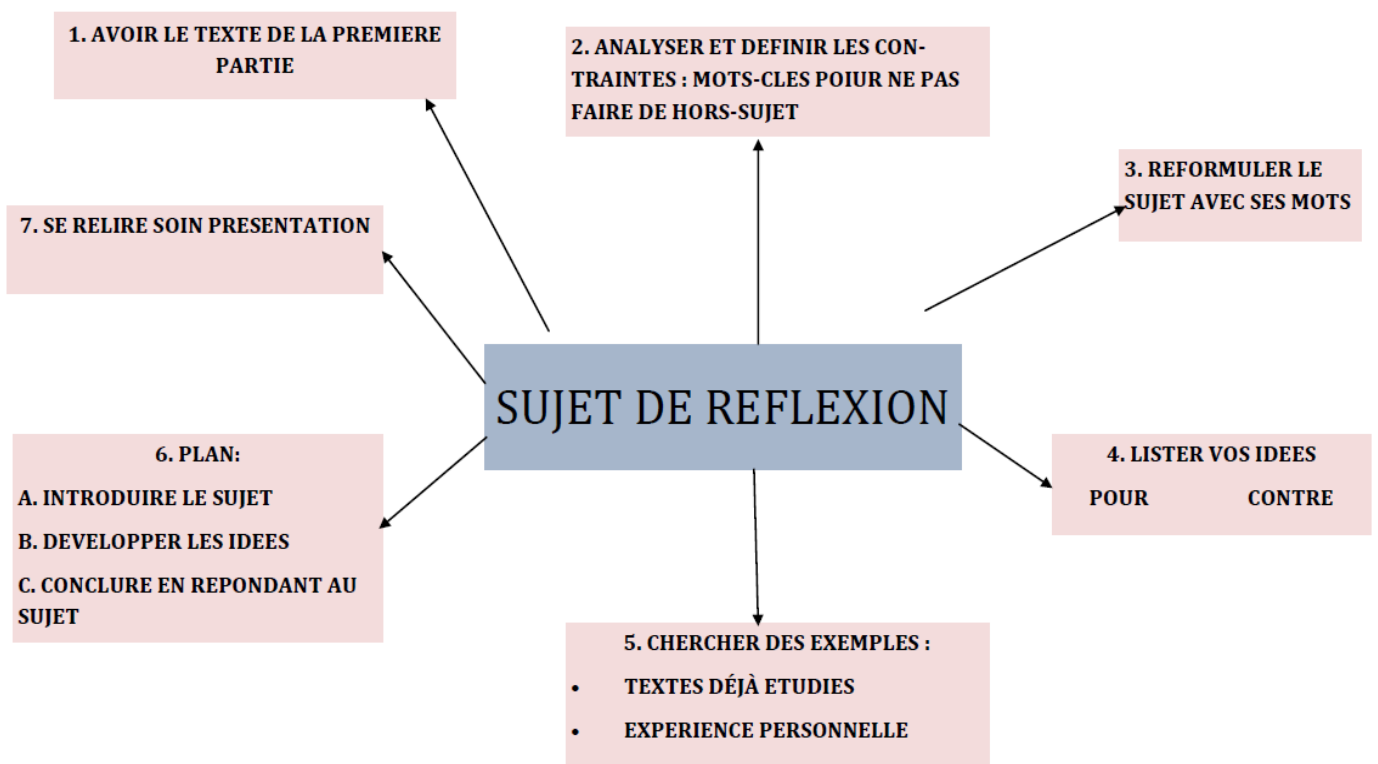
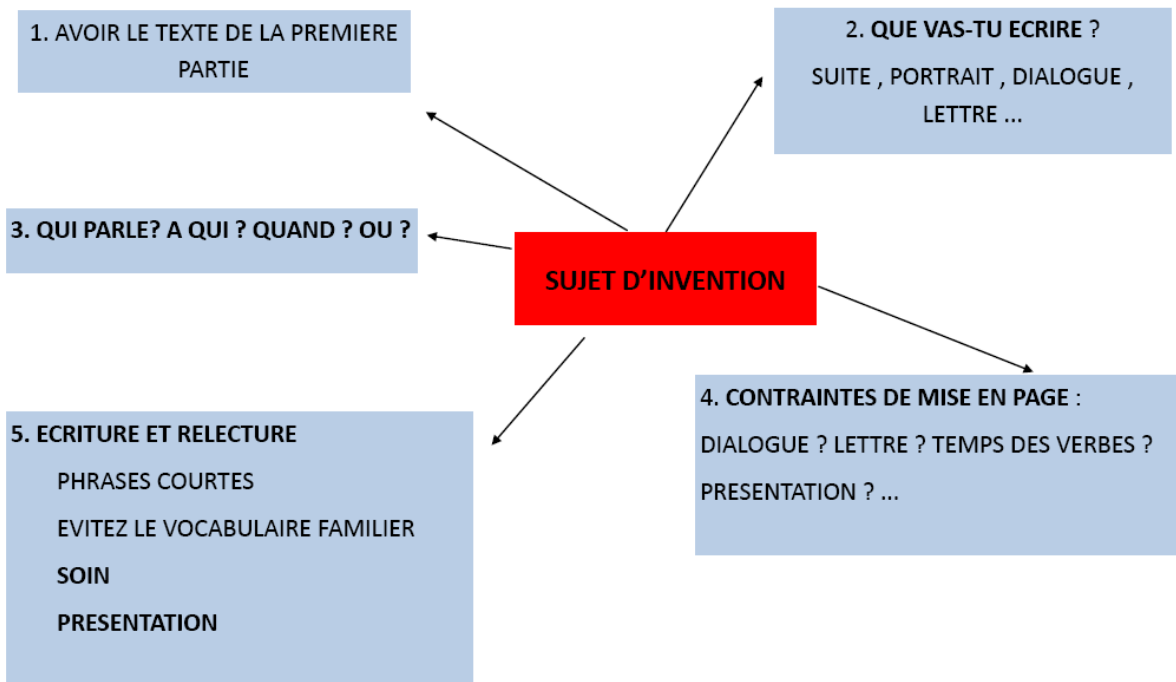
- ✎ Vous allez écrire sur des copies à petits carreaux.
 - **Sauter une ligne** à chaque fois, au fil de la réponse.
 - **Sauter deux lignes** entre chaque réponse.
 - **Espacer les parties** en sautant trois ou quatre lignes.
- ✎ **Souligner les sous-titres** : questions, réécriture, dictée.
- ✎ **Souligner également le titre des œuvres.**
- ✎ **Écrire avec une encre foncée** (les pointillés sont gris).
- ✎ Commencer sur la première page et **répondre aux questions dans l'ordre.**

POUR REUSSIR L'EPREUVE

Quelques cartes mentales de méthodologie







VOCABULAIRE DE L'ARGUMENTATION

Thème / Thèse / Antithèse

- Le **thème** est le sujet de débat dont on parle.
- La **thèse** est l'opinion que l'on a sur ce sujet.
- L'**antithèse** est l'opinion opposée, celle que l'on ne partage pas.

Exemple : Thème : La peine de mort

Thèse : Je suis contre la peine de mort.

Antithèse : Tu es pour la peine de mort.

Arguments

- Les **arguments** sont les différentes idées que l'on donne pour défendre sa thèse et pour convaincre son interlocuteur.

Exemple :

Je suis contre la peine de mort.

Argument 1 : On ne peut répondre au mal par le mal.

Argument 2 : La peine de mort n'est pas dissuasive, elle est inefficace.

Explicite / Implicite

- Les informations **explicites** sont les informations qui sont exprimées par des mots dans un texte.
- Les informations **implicites** sont les informations qui ne sont pas exprimées et que le lecteur doit déduire de celles qui se trouvent dans le texte.

Connecteurs logiques

Les **connecteurs (liens) logiques** sont les mots qui permettent de marquer les étapes d'une argumentation afin de la rendre plus claire et donc plus efficace, plus convaincante.

Exemple : Tout d'abord, puis, ensuite, en effet, donc, c'est pourquoi...

LE LEXIQUE DES CONSIGNES

Une consigne est une phrase qui explique ce que l'on doit faire. C'est principalement le verbe qui permet de répondre à la consigne. En voici quelques –uns que vous pourriez rencontrer.

1. RELEVER-CITER

Il faut recopier entre guillemets des mots, des expressions du texte.

2. JUSTIFIER –EXPLIQUER

Il faut expliquer pourquoi on emploie un mot, une expression, un temps précis dans le texte. C'est souvent une question chère où il faut une réponse développée détaillée.

3. DEFINIR-DONNER LE SENS

Il faut rédiger sa réponse et donner le sens d'un mot tel qu'il est employé dans le texte.

4. QUALIFIER – CARACTERISER

Il faut trouver un ou plusieurs mots (tirés du texte ou non) pour définir un passage, un personnage ou une situation.

Lisez bien, rédigez et relisez

CONJUGAISON DES TEMPS SIMPLES ET DES PRINCIPAUX TEMPS COMPOSES.

Le présent

Avoir		Etre		1er groupe		2ème groupe		3ème groupe	
J'ai	Nous avons	Je suis	Nous sommes	-e	-ons	-is	-issons	-s/-s/-x	-ons
Tu as	Vous avez	Tu es	Vous êtes	-es	-ez	-is	-issez	-s/-s/-x	-ez
Il a	Ils ont	Il est	Ils sont	-e	-ent	-it	-issent	-d/-t/-t	-ent

Le futur

Avoir		Etre		1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
J'aurai	Nous aurons	Je serai	Nous serons		-rai	-rons
Tu auras	Vous aurez	Tu seras	Vous serez		-ras	-rez
Il aura	Ils auront	Il sera	Ils seront		-ra	-ront

L'imparfait

Avoir		Etre		1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
J'avais	Nous avions	J'étais	Nous étions		-ais	-ions
Tu avais	Vous aviez	Tu étais	Vous étiez		-ais	-iez
Il avait	Ils avaient	Il était	Ils étaient		-ait	-aient

Le passé simple

Avoir		Etre		1 ^{er} groupe		2 ^e groupe		3 ^e groupe	
J'eus	Nous eûmes	Je fus	Nous fûmes	-ai	-âmes	-is	-îmes	-is/-us/-ins	-îmes/-ûmes/-înmes
Tu eus	Vous eûtes	Tu fus	Vous fûtes	-as	-âtes	-is	-îtes	-is/-us/-ins	-îtes/-ûtes/-întes
Il eut	Ils eurent	Il fut	Ils furent	-a	-èrent	-it	-irent	-it/-ut/-int	-irent/-urent/-inrent

Le passé composé

Avoir		Etre		1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
J'ai eu	Nous avons eu	J'ai été	Nous avons été	Auxiliaire (ETRE ou AVOIR) conjugué au présent + participe passé du verbe conjugué (-é/-i/-u) <i>Ex : J'ai chanté / J'ai fini / Je suis venu</i>		
Tu as eu	Vous avez eu	Tu as été	Vous avez été			
Il a eu	Ils ont eu	Il a été	Ils ont été			

Le plus-que-parfait

Avoir		Etre		1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
J'avais eu	Nous avions eu	J'avais été	Nous avions été	Auxiliaire conjugué à l'imparfait + participe passé du verbe conjugué (-é/-i/-u) <i>Ex : J'avais chanté / J'avais fini / J'étais venu</i>		
Tu avais eu	Vous aviez eu	Tu avais été	Vous aviez été			
Il avait eu	Ils avaient eu	Il avait été	Ils avaient été			

Tous les **temps composés** se forment ainsi : **auxiliaire** conjugué à un **temps simple** + **participe passé** du verbe.

Passé composé (auxiliaire au présent + participe passé du verbe)

Passé antérieur (auxiliaire conjugué au passé simple + participe passé du verbe)

Plus-que-parfait (auxiliaire conjugué à l'imparfait + participe passé du verbe)

Futur antérieur (auxiliaire conjugué au futur simple + participe passé du verbe)

NATURES DES MOTS

Il ne faut pas confondre la nature et la fonction d'un mot.

La nature d'un mot désigne ce qu'est un mot (peu importe dans quelle phrase il se trouve)

MOTS VARIABLES

• <u>Les noms</u>		voiture, tuyau, Philippe, Paris, France
• <u>Les déterminants</u>	articles	le, la, les, un, une, des
	possessifs	mon, ton son, ma, ta, sa...
	numéraux	deux, trois, mille...
	démonstratifs	ce, cette, cet...
• <u>Les adjectifs qualificatifs</u>		noir, petit, sérieux
• <u>Les pronoms</u>	personnels	je, tu, il, ...
	possessifs	le mien, le tien, le leur...
	démonstratifs	celui-ci, ceci, cela, ça...
	relatifs	qui, que, quoi, ...
	indéfinis	certain, quelques-uns
• <u>Les verbes</u>		marcher, sentir, croire

MOTS INVARIABLES

• <u>Les adverbes</u>	lentement, ici, ailleurs, maintenant, hier
• <u>Les prépositions</u>	à, de, par, pour sans, avec, en, après, avant, avec, chez, concernant, contre, dans, depuis, derrière, dès, devant, durant, entre, envers, excepté, hors, hormis, hors, jusque, malgré, moyennant, outre, parmi, pendant, près, sauf, selon, sous, suivant, sur, vers, voici, voilà ...
• <u>Les conjonctions de coordination</u>	mais, ou, et, donc, or, ni, car
• <u>Les conjonctions de subordination</u>	comme, lorsque, puisque, quand, si
• <u>Les interjections</u>	Ah ! oh ! Hélas ! zut ! ouf !
• <u>Les onomatopées</u>	Boum ! Atchoum ! toc-toc

NATURE

Ce qu'est le mot dans la phrase.

Utilise la **p8** pour compléter.

(...)C'était l'hiver dernier, dans une forêt du nord-est de la France. La nuit vint deux heures plus tôt, tant le ciel était sombre. J'avais pour guide un paysan qui marchait à mon côté, par un tout petit chemin, sous une voûte de sapins dont le vent déchaîné tirait des hurlements. Entre les cimes, je voyais courir des nuages en déroute, des nuages éperdus qui semblaient fuir devant une épouvante. Parfois, sous une immense rafale, toute la forêt s'inclinait dans le même sens avec un gémissement de souffrance ; et le froid m'envahissait, malgré mon pas rapide et mon lourd vêtement. Nous devons souper et coucher chez un garde forestier dont la maison n'était plus éloignée de nous. J'allais là pour chasser.

Mautpassant, La peur

Quels sont les éléments dans ce texte qui donnent une dimension fantastique au récit ?

.....

.....

.....

.....

.....

Complétez ce tableau avec les mots soulignés :

Mots soulignés	Classes du mot	Variable ou invariable

Trouvez l'intrus qui figure dans chacune de ces listes. Indiquez ensuite la nature du mot

1 verbal – cérébral – amical – signal – légal – infernal – machinal :

NATURE DU MOT :

2 pirate – corsaire – flibustier – boucanier – aventureux – mercenaire

NATURE DU MOT :

3 mais – ou – est – donc – or – ni – car :

NATURE DU MOT

4 gentiment – solidement – généreusement – tempérament – silencieusement :

NATURE DU MOT

5 deux – ses – des – la – tu – un – trois cents :

NATURE DU MOT :

FONCTIONS DES MOTS

La **fonction** d'un mot est le rôle qu'il joue dans la phrase donnée.

- **Sujet** : Il répond à la question « qui est-ce qui ? »

Exemple : « La mésange bleue chante depuis ce matin ». Qui est-ce qui chante depuis ce matin ?
Réponse : C'est la mésange. => Le sujet est « la mésange ».

- **COD** : il répond à la question « qui ? ou quoi ? »

Exemple : « Il mange une pomme ». Il mange quoi ?
Réponse : Une pomme. => Le COD est « une pomme ».

- **COI** : Il répond à la question « à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ? »

Exemple : « Je pense à mon petit chat ». Je pense à qui ?
Réponse : à mon petit chat. => Le COI est « mon petit chat ».

- **Complément d'agent** : Il répond à la question « par qui, par quoi ? »

Exemple : « Nous avons été surpris par la nuit ». Nous avons été surpris par quoi ?
Réponse : par la nuit. => Le Complément d'agent est « la nuit ».

- **Attribut du sujet** comme un complément d'objet, l'attribut du sujet fait parti du groupe verbal, il désigne une qualité du sujet ou le sujet lui-même. On le trouve quand le verbe de la phrase est un verbe d'état (être, sembler, devenir, rester...)

Exemple : « La mer me semble bleue azur »
Réponse : « sembler » est un verbe d'état. => L'attribut du sujet est « bleue azur ».

- **Complément du nom**. Il complète le nom et est introduit par une préposition « à ou de »

Exemple : « La fleur bleue que j'ai vue dans le jardin de mon voisin, ... »
Réponse : le jardin est le nom, => Le Complément du nom est « mon voisin »

- **Complément circonstanciel** Ils sont facultatifs dans la phrase, on peut les déplacer ou les supprimer sans modifier le sens de la phrase. Ils expriment différentes valeurs : temps (quand ?), lieu (où), manière (comment ?), moyen (au moyen de quoi ?)...

Exemple : « Depuis ce matin tous les enfants sont malades. »
Réponse : Quand ? Depuis ce matin. => Le CC de temps est « depuis ce matin »

- **Epithète** : lorsque l'adjectif est placé à côté du nom qu'il complète on dit qu'il est épithète

Exemple : « Une fleur bleue... »
Réponse : « bleue » est placé à côté du nom « fleur » => L'épithète est « bleue »

FONCTION
Ce que fait le mot dans
la phrase.

GRAMMAIRE

Phrase / Proposition

- Une **phrase** commence par une majuscule et se termine par un point.
- Une **proposition** est un ensemble de mots construit autour d'un verbe conjugué.

Exemple : Je suis allé à la pêche et j'ai attrapé deux poissons.

Cette phrase comporte deux propositions. (Deux verbes conjugués)

Types de phrases

- La phrase **déclarative** donne une information. *Exemple : Le jardinier taille la haie.*
- La phrase **interrogative** pose une question. *Exemple : Taille-t-il la haie ?*
- La phrase **exclamative** marque un sentiment fort *Exemple : Quelle jolie haie !*
- La phrase **injonctive** formule un ordre, un conseil ou une interdiction. *Exemple : Taille la haie.*

Formes de phrases

- La phrase **affirmative**. *Exemple : Le jardinier taille la haie.*
- La phrase **négative**. *Exemple : Le jardinier ne taille pas la haie.*

Phrases verbales / non verbales

- Une **phrase verbale** comporte des verbes conjugués. *Exemple : Le navire a sombré en mer.*
- Une **phrase non verbale** ne comporte pas de verbes conjugués. *Exemple : Naufrage d'un navire en mer.*

Phrases simples / complexes

Une **phrase simple** comporte un seul verbe conjugué. Une **phrase complexe** en comporte plusieurs.

Exemple : Il est parti à la pêche. (phrase simple)

Il est parti à la pêche et il est revenu tard dans la soirée. (phrase complexe)

Propositions juxtaposées / coordonnées / subordonnées

- Les **propositions juxtaposées** sont liées par un signe de ponctuation (, ;)
Exemple : Le navire est parti en mer ; il a sombré.
- Les **propositions coordonnées** sont liées par un outil de coordination (mais, car, et, pourtant...)
Exemple : Le navire est parti en mer et il a sombré.
- Les **propositions subordonnées** sont liées par un subordonnant (que, quand, comme...) à une **proposition principale**.
Ex : Le navire était parti en mer (proposition principale) lorsqu'il a sombré (proposition subordonnée).

Propositions relatives / conjonctives

- Une **proposition subordonnée relative** complète un NOM et est introduite par un **pronom relatif** (qui, que, quoi, dont, où, lequel, auquel, lesquels...) *Exemple : Le navire est parti en mer où il a sombré.*
- Une **proposition subordonnée conjonctive** complète un VERBE et est introduite par une **conjonction de subordination**.
Exemple : Je mange parce que j'ai faim.

QUESTION TYPE :
Relever un champ lexical et le commenter.

On peut vous demander : **Relever** un champ lexical précis ou relever le champ lexical dominant.

Justifier une réponse en relevant un champ lexical

Déduire l'intention de l'auteur d'après l'emploi d'un champ lexical.

ENTRAINEMENT

Exercice 1

Retrouvez 3 champs lexicaux et classez les mots correspondants à chaque champ lexical dans le tableau ci - dessous :

Sonore – rapidité - arbre – chêne – voix – ciel – bouger – entendre – courir – notes – déplacement - germer – s'étirer – la guitare électrique – ensemercer – une spirale – bosquet – s'avancer - chant

Exercice 2

Jean, plein d'angoisse, se retourna vers Paris. A cette fin si claire d'un beau dimanche, le soleil oblique, au ras de l'horizon, éclairait la ville immense d'une ardente lueur rouge. On aurait dit un soleil de sang, sur une mer sans borne. Les vitres des milliers de fenêtres brasillaient, comme attisées sous des soufflets invisibles ; les toitures s'embrasaient, telles que des lits de charbons ; les pans de muraille jaunes, les hauts monuments, couleur de rouille, flambaient avec les pétilllements de brusques feux de fagots, dans l'air du soir.

E Zola La débâcle.

Relevez le champ lexical dominant dans cet extrait de roman. Rédigez.

.....

.....

.....

.....

Quelle impression donne – t – il à ce que peut s’imaginer le lecteur ?

.....

.....

.....

Exercice 3

Au long des jours, la blessure qui avait ensanglanté l’érable s’étendit, les routes étaient bordées de deux traits de sang. Une sourde inflammation gonflait la terre. Les peupliers s’allumaient sous une flamme froide mais plus étincelante que le soleil. Des serpentements de braises couraient dans les haies. Les prés meurtris bleuissaient le long des ruisseaux.

- a. Relever le champ lexical de la blessure.**
- b. Relever les mots appartenant au champ lexical du feu.**
- c. Quel est le rapport de ces deux champs lexicaux avec les couleurs de l’automne ?**

Exercice 4

Beau temps. On a mis tous les enfants à cuire ensemble sur la plage. Les uns rôtissent sur le sable sec, les autres mijotent au bain-marie dans les flaques chaudes. La jeune maman, sous l’ombrelle rayée, oublie délicieusement ses deux gosses et s’enivre, les joues chaudes, d’un mystérieux roman habillé comme elle de toile écrue.

Colette, Les vrilles de la vigne.

P13

A quoi les enfants sont-ils comparés ? Justifie ta réponse en relevant un champ lexical dominant.

Exercice 5

Tout à coup, il se trouva qu’il avait été soldat, autrefois, dans sa jeunesse, et qu’il avait monté à l’assaut au milieu des bruits de balles.

J.M.G Le Clézio, L’enfant sous le pont.

- a. Quel est le champ lexical dominant dans cette phrase ?**
- b. Qu’apprend –on de nouveau sur la personnalité du héros ?**

LES FIGURES DE STYLE

La **comparaison** établit un rapprochement entre deux réalités au moyen d'un outil de comparaison (comme, pareil à, ressembler, ...). *Exemple : Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle.*

La **métaphore** établit un rapprochement entre deux réalités, mais en les mélangeant, en les confondant, au point de n'en faire plus qu'une.

*Exemple : Une faucille d'or brille dans le champ des étoiles.
(Faucille d'or = lune)*

La **personnification** consiste à donner un caractère animé, vivant, humain, à ce qui ne l'est pas.

Exemple : La nuit dévore les êtres solitaires.

L'**hyperbole** consiste à amplifier, à exagérer une réalité.

Exemple : Je suis en retard. Je vais me faire tuer par mon père.

L'**antithèse** oppose deux éléments de même classe.

Exemple : Sous la rudesse de sa coque rugueuse, on découvre la douceur de l'amande.

QUESTION TYPE : Identifier une figure de style et la commenter.

On peut vous demander : **Repérer et identifier** une figure de style.

Expliquer la figure de style utilisée.

Déduire l'intention de l'auteur qui utilise cette figure de style, quel effet veut-il produire ?

Exercice n°1 : *Comparaison ou métaphore ? Soulignez les éléments qui vous ont permis de répondre.*

1. "L'obscur essaim des arrière-pensées" (Prudhomme).....
2. "Et sa beauté splendide éclate comme une grenade en été" (T. Gautier).....
3. "La haine ronfle, ainsi qu'une machine autour de ceux qu'elle assassine" (E. Verhaeren)
4. "Des troupeaux d'autobus mugissants près de toi roulent." (Apollinaire).....
5. "Les fleurs de la passion sont blanches comme des cierges" (B.Cendrars).....

Exercice n°2 : *Pour chaque énoncé, soulignez le groupe de mots qui crée la **métaphore** et proposez une version non métaphorique.*

1. Il a versé des torrents de larmes.
2. C'est un Hercule !
3. C'est une vraie langue de vipère.
4. Il a rugi de colère.
5. Les élèves se sont disposés en rangs d'oignons.

Exercice n°3 : *Reformulez les phrases suivantes de façon à faire disparaître les **personnifications**.*

1. La voiture **crachait** de la fumée.
2. C'est un paysage **riant**.
3. La maison **est endormie**.
4. Les nuages **ont enlacé** la montagne.
5. Le vent **hurlait** dans les arbres.

Exercice 4 : *Relever les **métaphores** et expliquez-les.*

1. Ton frère est un **vrai livre**.....
2. **C'est un roc** : rien ne peut l'atteindre.....
3. Cette couturière **a des doigts de fée**.....
4. L'accusé a **un alibi en béton**.....

Exercice 5 : *Souligner les **hyperboles**. Donnez leur équivalent dans un langage neutre.*

1. Notre équipe a anéanti nos malheureux adversaires.
2. Ouvrez la fenêtre, on cuit dans la pièce.
3. Ce film est d'une stupidité insondable.
4. La star a dû signer une avalanche d'autographes.

Lorsque la mâchoire se referme sur un surfeur, c'est l'apocalypse. Des tonnes et des tonnes d'eau s'abattent sur lui. « J'ai été vaporisé, explique l'un de ceux qui ont connu le grand frisson. J'avais l'impression que mon corps se dispersait en milliers de particules. » L'écume est si bouillonnante que pendant d'interminables secondes, le malheureux est secoué comme dans une machine à laver. Impossible de savoir où le haut et le bas ! Il faut attendre. Ne pas paniquer. Et économiser son oxygène. Par miracle, la vague n'a pas encore tiré d'affaire : déjà , une autre déferlante arrive. Heureusement le coépiqueur en jet – ski vient lui porter secours.

Science et vie junior 1999

Que raconte ce texte ? Donnez-lui un titre.

.....

.....

Complétez le tableau ci – dessous.

Repérez dans ce texte, une comparaison et une métaphore.

Elément comparé	Outil de comparaison	Elément comparant

Lisez ce texte et répondez aux questions.

La pauvre Lison n'en avait plus que pour quelques minutes. Elle se refroidissait, les braises de son foyer tombaient en cendres, le souffle qui s'était échappé si violemment de ses flancs ouverts s'achevait en une partie plainte d'enfant qui pleure. Souillée de terre et de bave, elle toujours si luisante, vautrée sur le dos, dans une mare noire de charbon, elle avait la fin tragique d'une bête de luxe qu'un accident foudroie en pleine rue. Un instant, on avait pu voir, par ses entrailles crevées, fonctionner ses organes, les pistons battre comme deux cœurs jumeaux, la vapeur circuler dans les tiroirs comme le sang de ses veines ; mais pareilles à des bras convulsifs, les bielles n'avaient plus que des tressaillements, les révoltes dernières de la vie ; et son âme s'en allait avec la force qui la faisait vivante, cette haleine immense dont elle ne parvenait pas à se vider toute. La géante éventrée s'apaisa encore, s'endormit peu à peu d'un sommeil très doux , finit par se taire. Elle était morte.

E.Zola, La bête humaine.

Identifiez le genre et le thème du texte.

Relevez les métaphores qui établissent un rapprochement entre La Lison et un être vivant.

.....

.....

.....

.....

Commenter.

Extrait 1 :

Certains livres devraient se manier comme des grenades explosives, d'autres comme des bouquets de fleurs, d'autres encore vous enveloppant voluptueusement comme des couvertures les jours de pluie.

E.Pépin, Coulée d'or.

Choisissez une des comparaisons et expliquez-la.

Extrait 2 :

(Le narrateur qui s'est blessé au pied et boite, rencontre une mystérieuse jeune fille.)
Avant même que je réalise ce qu'elle allait faire, elle a pris mon pied droit et a incisé la peau dure, à la base du gros orteil. Elle m'a montré dans la paume de sa main la minuscule dent bleutée. « Tu as de la chance, c'est juste un morceau de corail. » Elle indiquait le récif.

J.M.G. Le Clézio, La quarantaine.

a. « La minuscule dent bleutée » : de quoi s'agit-il d'après le texte ?

b. Quelle est la figure de style utilisée par l'auteur ? Expliquez- la.

Extrait 3 :

Il m'initia d'un ton un peu rude, comme un conscrit **1** dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance.

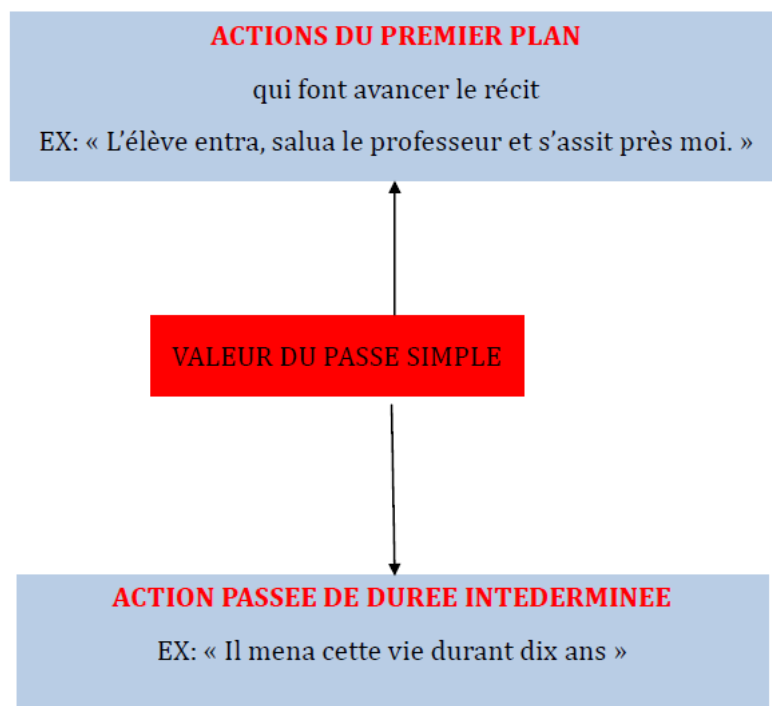
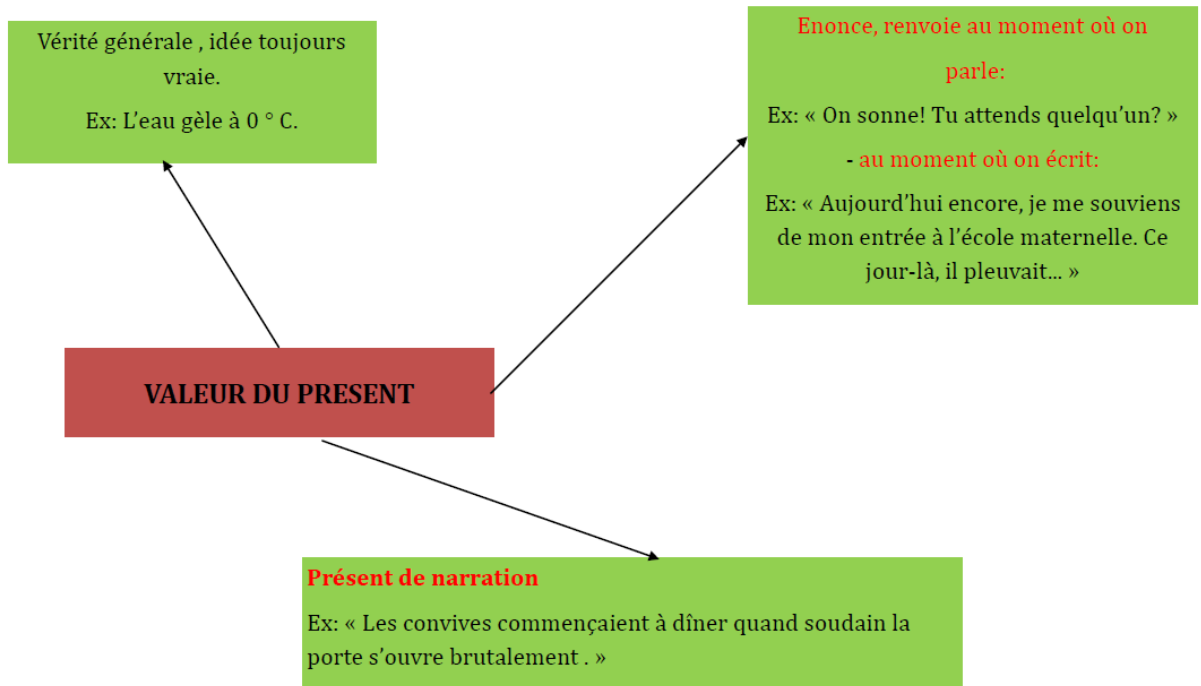
1 Soldat débutant.

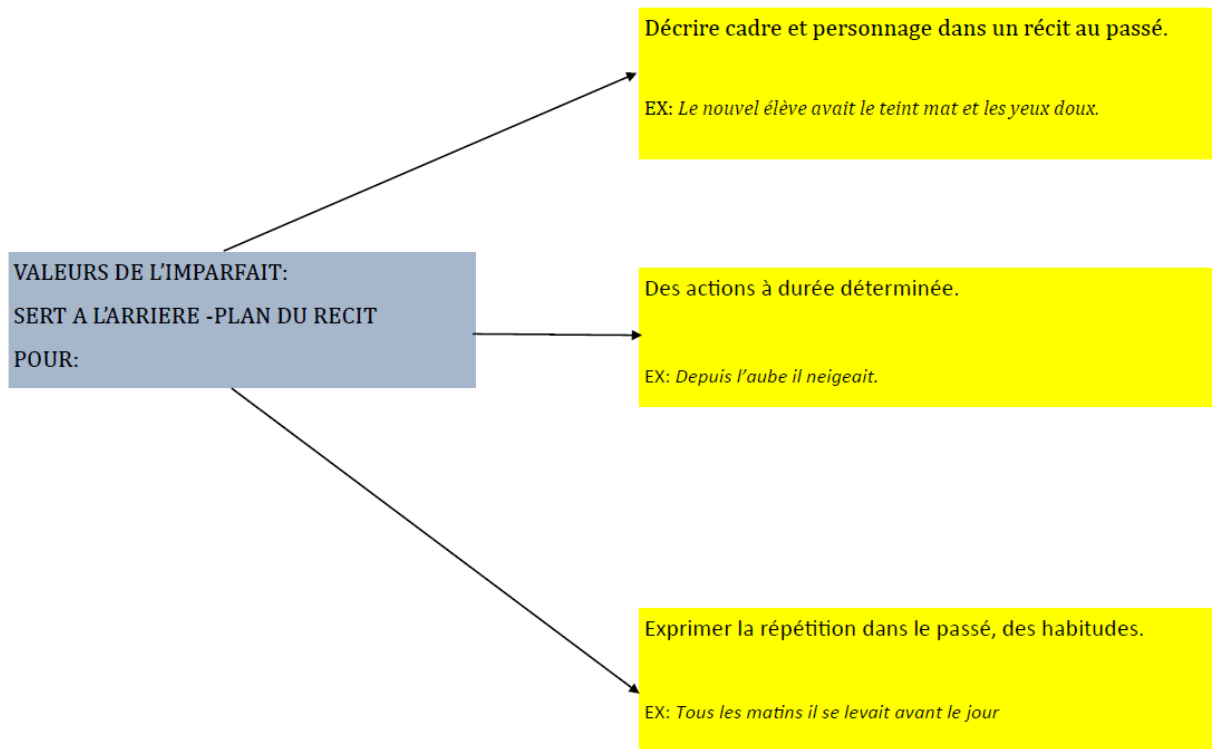
E.Zola, Nouveaux contes à Ninon.

a. Quelle figure de style est utilisée dans cette phrase ?

b. Expliquez le rapport qu'elle établit entre les deux personnages.

VALEURS DES TEMPS





Le **PLUS-QUE-PARFAIT** exprime des actions antérieures (qui se sont déroulées avant l'action principale qui est à l'imparfait).

Le **CONDITIONNEL PRESENT** exprime :

EX : On a annoncé qu'il ***ferait*** beau.

EX : Si tu travaillais, tu ***réussirais***.

QUESTION TYPE : Identifier et justifier les temps et les modes.

Ce qu'on peut vous demander :
Identifier un temps ou un mode.
Justifier ce temps, soit dans l'ensemble du texte (texte dominant), soit dans un passage court.

Entraînement :

Identifiez les temps des verbes soulignés et indiquez les valeurs de ces temps.

a. Tous les étés, nous partons en vacances à La Baule.

b. Il est en retard, il aura raté son train.

c. Il pleuvait depuis des jours, sans discontinuer.

d. Deux pandas seraient nés dans un parc naturel.

e. Les enfants sont souvent cruels entre eux.

f. Il m'a dit qu'il arriverait demain.

g. Je viendrais volontiers si je le pouvais.

h. Nous étions debout tous les trois, le cœur battant, lorsque la porte des greniers qui donnait sur l'escalier de la cuisine s'ouvrit ; quelqu'un descendit les marches, traversa la cuisine et se présenta dans l'entrée obscure de la salle à manger.

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes* (1913).

i. Le jour était loin encore, mais déjà une moitié de la nuit, plus claire que l'autre, divisait le ciel.

Colette, *Le Blé en herbe* (1923), © Flammarion.

j. Je n'avais tenu que trois ou quatre fois une raquette de tennis à la main, et l'idée que l'un de ces messieurs pût soudain m'inviter à aller sur le court et à montrer ce que je savais faire me faisait frémir.

Romain Gary, *La Promesse de l'aube* (1960), © Gallimard.

k. Je ne puis me rappeler exactement le jour où je décidai qu'il fallait que Conrad devînt mon ami.

Fred Uhlman, *L'Ami retrouvé* (1978), traduit de l'anglais par L. Lack, © Gallimard.

Extrait 1 :

Et puis, je vis la mer !

Je la vis brusquement au bout d'une avenue et je demeurai un long moment à regarder son étendue, à regarder les vagues se suivre contre les roches rouges du rivage. Au loin, des îles apparaissaient, très vertes en dépit de la buée qui les environnait.

C. LAYE, *L'Enfant noir*, © éd. Plon, 1953.

- a. Quels sont les deux temps utilisés ?
 - b. Justifiez chacun d'eux.
-
-

Extrait 2 :

Pendant que le nouveau venu se chauffait, le dos tourné, le digne aubergiste Jacquin Labarre tira un crayon de sa poche, puis il déchira le coin d'un vieux journal qui traînait sur une petite table près de la fenêtre. Sur la marge blanche, il écrivit une ligne ou deux, plia sans cacheter et remit ce chiffon de papier à un enfant qui paraissait lui servir tout à la fois de marmiton¹ et de laquais². L'aubergiste dit un mot à l'oreille du marmiton, et l'enfant partit en courant dans la direction de la mairie.

V. HUGO, *Les Misérables*.

1. *Marmiton* : apprenti au service de la cuisine dans un restaurant. – 2. *Laquais* : valet.

- a. Quelle est la valeur de l'imparfait de la 1^{re} ligne et des passés simples des lignes 2 à 5 ?
 - b. Sur quel personnage l'emploi de ces temps attire-t-il l'attention ?
-
-
-

Extrait 3 :

Je me souviens encore du singulier effet que me produisit cette menace.

É. ZOLA, *Nouveaux contes à Ninon*.

- a. Identifiez le temps de chacun des verbes.
 - b. Donnez-en la valeur.
 - c. À quelles époques de la vie du narrateur renvoient-ils ?
-
-
-

LA REECRITURE

Ce qu'on peut vous demander :

Changer la personne du sujet

Changer le temps

Remplacer le sujet singulier par un sujet pluriel

Récrire dans le système du passé

Récrire au discours direct ou indirect

Entraînement :

Réécriture 1 :

Je contractai la rage de lire, de tout lire, de lire matin, midi et soir. Et lorsque toutes les lumières étaient éteintes, je me confectionnais une tente avec mon drap et un balai et je m'usais les yeux à la lueur d'une torche électrique.

E. PÉPIN, *Coulée d'or*, © éd. Gallimard, 1995.

Récrivez ces lignes en remplaçant « Je » par « nous » et faites toutes les modifications qui s'imposent.

Réécriture 2 :

Un jour, par exemple, il était entré dans le block mimant l'attitude d'un homme qui donne le bras à une femme. Nous étions écroulés dans nos coins, sales, écoeurés, désespérés. [...] Robert traversa la baraque, continuant à offrir le bras à la femme imaginaire, sous nos regards médusés, puis il fit le geste de l'inviter à s'asseoir sur le lit.

R. GARY, *Les Racines du ciel*, © éd. Gallimard, 1954.

Récrivez ce texte comme si c'était Robert qui racontait, en remplaçant « il » (ligne 1) par « je » et en remplaçant « Nous » (ligne 2) par « Ils ».

Réécriture 3 :

Aussi, pendant que le grand Michu parlait, étais-je en admiration devant lui. Il m'initia d'un ton un peu rude, comme un conscrit¹ dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance. Cependant, le frémissement d'aise, l'air d'extase enthousiaste que je devais avoir en l'écoutant finirent par lui donner une meilleure opinion de moi.

É. ZOLA, *Nouveaux contes à Ninon*.

1. *Conscrit* : soldat débutant.

Vous récrirez ce paragraphe en mettant les verbes au présent de l'indicatif, et en remplaçant « le grand Michu » par « les deux garçons ».

Réécriture 4 :

Le chariot va être fini : j'attends tout ému et les yeux grands ouverts, quand mon père pousse un cri et lève sa main pleine de sang. Il s'est enfoncé le couteau dans le doigt. Je deviens tout pâle et je m'avance vers lui.

J. VALLÈS, *L'Enfant*.

Récrivez ce passage à la 3^e personne du singulier et dans le système du passé, avec comme temps de base le passé simple et l'imparfait.

Réécriture 5 :

Il s'approcha, me saisit par le bras, me forçant à m'asseoir sur le rebord du lit, et il me dit :
« Je ne puis pas t'emmener, François. Si je connaissais bien mon chemin, tu m'accompagnerais. »

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*.

a. Récrivez le passage entre guillemets au discours indirect.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE SUJETS.

Complétez ce tableau en indiquant les modifications à effectuer pour chacun des sujets de réécriture.

Sujets	Temps verbaux	Accords en personne du verbe	Accord en genre(masc/fém) de l'adjectif	Accords en nombre (sing/plur) de l'adjectif	Marques de personne.
A					
B					
C					
D					

- Vous récrirez ce passage en remplaçant « la porte » par « les fenêtres » et « je » par « il ».
- Transposez ce passage au passé composé.
- Récrivez ce passage au passé et à la troisième personne du singulier.
- Récrivez ce passage en remplaçant « le mouton » par « les brebis ».

PREPARATION A LA DICTEE

1. Accord sujet/ verbe et nom/ adjectif

C'était vraiment une nuit d'orage affreusement belle, une nuit unique et étrange dans son horreur et sa beauté. Un tourbillon s'était probablement concentré dans notre voisinage ; car il y avait des changements fréquents et violents dans la direction du vent, et l'excessive densité* des nuages, maintenant descendus si bas qu'ils pesaient presque sur les tourelles du château, ne nous empêchait pas d'apprécier la vélocité vivante avec laquelle ils accouraient l'un contre l'autre de tous les points de l'horizon, au lieu de se perdre dans l'espace. Leur excessive densité ne nous empêchait pas de voir ce phénomène ; pourtant nous n'apercevions pas un brin de lune ni d'étoiles, et aucun éclair ne projetait sa lueur. Mais les surfaces inférieures de ces vastes masses de vapeurs cahotées, aussi bien que tous les objets terrestres situés dans notre étroit horizon, réfléchissaient la clarté surnaturelle d'une exhalaison* gazeuse qui pesait sur la maison et l'enveloppait dans un linceul* presque lumineux et distinctement visible.

« La chute de la maison Usher » E Poe

Vocabulaire : *Vélocité : rapidité - *Densité : épaisseur - *Exhalaison : vapeur - *Linceul : drap dans lequel on ensevelit les morts

A quel type de texte avons – nous affaire ? Que nous présente cet extrait ?

.....

Retrouvez les sujets de tous les verbes soulignés

.....

Justifiez les accords des mots suivants : « terrestres – fréquents – inférieures »

Terrestres :

Fréquents :

Inférieures :

RETENONS

Il faut surveiller deux types d'accord dans les phrases.

- **Les accords sujets / verbes** : Le verbe s'accorde toujours avec son sujet quelle que soit sa place.

Ex : Je les voyais dans le ciel sombre. (sujet « je »)

Ex : Autour de moi s'enroulaient de gros nuages. (sujet inversé)

- **Les accords noms / adjectifs** :

L'adjectif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte. Il donne des informations précises sur le nom.

Ex : C'était une maison spacieuse dont les vieilles fenêtres claquaient.

- **Les adjectifs de couleurs** s'accordent sauf quand ils sont placés côte à côte.

Ex : Des pantalons rouges. **MAIS** : Ex : Des colonnes vert bronze.

Exercice no1 : Accordez correctement les verbes suivants au présent.

1 Les touches de l'imprimante ne répondre plus.

2 Dans la cour des écoles primaires, les petits courir, piailler et pleurer tout à la fois.

3 Un troupeau de chèvres s'approcher des promeneurs.

4 Un camelot, un fleuriste et un maraîcher occuper un coin de la rue.

5 Lui et toi, avoir perdu la partie.

6 Dans la plaine s'en aller des baladins.

Exercice no2 : Accordez correctement les adjectifs suivants.

1 Les fleurs du jardin sont déjà fané.

2 Tous les événements de cet été sont bouleversant.

3 Les caractères sont partiellement effacé.

4 Cette affiche me paraît défraîchi 5 Il tombe des grêlons énorme.

2. Accord du participe passé.

RETENONS

Les participes passés sont des verbes qui se terminent par plusieurs formes :
En é, és, ée, ées / en u, us, ue, ues / en i, is, ie, ies.

Avec être ACCORD

Elle est partie

Avec avoir pas d'ACCORD

Les filles ont parlé

Avec avoir quand le COD placé avant ACCORD

La lettre que je t'ai envoyée

Employé sans auxiliaire s'ACCORDE comme un adjectif

Effrayés, les clients sont partis

Exercice no1 : Reconnaître les COD , relevez dans ces phrases les COD et les COI.

La chienne la regarde :

La chienne lui obéit :

La chienne l'a regardée :

La chienne lui a obéi :

La chienne t'a regardée :

La chienne t'a obéi :

Exercice no2 : Dans cet extrait de lettre, complétez les accords des participes passés.

Chère Emilie,

Je t'ai écr.....la semaine dernière pour te raconter mes mésaventures. J'ai rencontr.....un garçon qui me plait beaucoup. Il m'a invit.....au restaurant et j'ai accept.....bien volontiers, tu penses. Ce que j'ai reten... de lui, c'est son regard ! Il m'a dévor.....des yeux et m'a demand...ce que j'attendais d'une relation. J'ai répond.....la vérité : de vrais sentiments et surtout réciproques. Je suis all...avec lui dîner, et après j'ai pens.....bon de ne pas aller chez lui. Je suis amoureuse de lui, je crois, j'ai tant espér...cet amour que désormais, j'ai envie de laisser éclater ma joie. Il m'a accompagn.....à 23H30 devant ma maison et je suis mont.....chez moi toute seule car cela n'aurait pas été correct de le faire monter pour la première fois. Je vais te laisser car je dois aller dormir et je t'embrasse. Affectueusement, ton amie Samia.

Exercice no3 : Lisez ce texte et accordez correctement les participes passés.

Or, un dimanche, comme elle était all..... faire un tour aux Champs - Elysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante. Mme Loisel se sentit ém...... Allait-elle lui parler? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait pay....., elle lui dirait tout. Pourquoi pas? Elle s'approcha.

- Bonjour, Jeanne.

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appel..... ainsi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia:

- Mais... madame!... Je ne sais... Vous devez vous tromper.

- Non. Je suis Mathilde Loisel.

Son amie poussa un cri.

- Oh!... ma pauvre Mathilde, comme tu es chang.....!

- Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai v.....; et bien des misères... et cela à cause de toi!...

- De moi... Comment ça?

- Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêt..... pour aller à la fête du Ministère.

- Oui. Eh bien?

- Eh bien, je l'ai perd......

- Comment! puisque tu me l'as rapport......

- Je t'en ai rapport..... une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien... Enfin c'est fini, et je suis rudement contente.

Mme Forestier s'était arrêt.....

- Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne?

- Oui. Tu ne t'en étais pas aperç....., hein! Elles étaient bien pareilles.

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve. Mme Forestier, fort ém....., lui prit les deux mains.

- Oh! ma pauvre Mathilde! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs!...

La parure Maupassant

Quelques dictées.

I TEXTE

Mon père s'appelait Joseph, était alors un jeune homme brun, de taille médiocre, sans être petit. Il avait un nez assez important, mais parfaitement droit et fort heureusement raccourci aux deux bouts par sa moustache et ses lunettes, dont les verres ovales étaient cerclés d'un mince fil d'acier. sa voix était grave et plaisante et ses cheveux, d'un noir bleuté, ondulaient naturellement les jours de pluie.

Il rencontra un dimanche une petite couturière brune qui s'appelait Augustine, et il la trouva si jolie qu'il l'épousa aussitôt. Je n'ai jamais su comment ils s'étaient connus, car on ne parlait pas de ces choses là à la maison. D'autre part, je ne leur ai jamais rien demandé à ce sujet, car je n'imaginais ni leur jeunesse ni leur enfance.

M Pagnol « *La gloire de mon père* »

II QUESTIONS

1. *A quel type de texte avons nous affaire ? Que nous présente – t – il ?*
2. *Relevez deux indices qui montrent la présence du narrateur dans ce texte.*
3. *Quelles phrases montrent le jugement que porte le narrateur sur ses parents ?*
4. *Construisez une phrase de votre choix en employant l'adjectif « ovale ».*
5. *Récrivez la phrase suivante en mettant les verbes au plus que parfait : « Il rencontra un dimanche une petite couturière brune qui s'appelait Augustine, et il la trouva si jolie qu'il l'épousa aussitôt. »*

I TEXTE

Aix , 13 Octobre 1906.

Mon cher Paul,

Aujourd'hui, après une pluie d'orage nocturne, et ce matin comme il pleuvait encore, je suis resté à la maison (...). Il a bien plu et je pense que pour cette fois les chaleurs seront passées. Les bords de la rivière étant devenus un peu frais, je les ai abandonnés et je suis monté au quartier de Beauregard où le chemin est montueux, très pittoresque mais très exposé au mistral. A l'heure actuelle, j'y vais à pied avec le sac d'aquarelle seulement (...). Pourrais – tu me procurer du pain d'amandes en petite quantité ?
Je t'embrasse, toi et maman, de tout cœur,
Ton père,

II QUESTIONS

1. *Qui envoie la lettre ? A qui est – elle destinée ? Justifiez votre réponse par trois indices.*
2. *Quel est le lien familial entre celui qui envoie et celui qui reçoit ? Relevez une expression pour justifier.*
3. *Relevez le champ lexical dominant dans cette lettre.*
4. *Construisez une phrase de votre choix en employant le mot « pittoresque ».*
5. *Complétez ce tableau de conjugaison :*

	J'y vais	Pourrais - tu	Je suis monté	Il pleuvait
Temps des verbes				

I TEXTE

Et elle se mit à rêver d'amour. L'amour ! Il l'emplissait depuis deux années de l'anxiété croissante de son approche. Maintenant elle était libre d'aimer ; elle n'avait plus qu'à le rencontrer, lui !

Comment serait –il ? Elle ne le savait pas au juste et ne se le demandait même pas. Il serait lui, voilà tout.

Elle savait seulement qu'elle l'adorerait de toute son âme et qu'il la chérirait de toute sa force . ils se promèneraient par les soirs pareils à celui – ci, sous la cendre lumineuse qui tombait des étoiles. Ils iraient les mains dans les mains, serrés l'un contre l'autre, entendant battre leurs cœurs, sentant la chaleur de leurs épaules, mêlant la limpidité suave des nuits d'été, tellement unis qu'ils pénétreraient aisément, par la seule puissance de leur tendresse, jusqu'à leurs plus secrètes pensées.

G De Maupassant « *Une vie* »

II QUESTIONS

1. *Quelles sont les pensées du personnage ? Evoque – t – elle des moments passés ou futurs ?*
2. *Quel est le mode verbal qui est le plus utilisé ? Relevez les verbes et dites ce que cela exprime.*
3. *Récrivez ce passage en mettant les verbes au présent de l'indicatif : « Elle savait seulement qu'elle l'adorerait de toute son âme et qu'il la chérirait de toute sa force ».*

4. Quelle différence cela apporte – t – il au sens du texte ?
4. Relevez trois expressions qui traduisent le symbole d'une union idéale.
5. Donnez l'infinitif des verbes suivants en complétant le tableau ci – dessous.

	chérirait	mêlant	sentant	emplissait
Infinitifs des verbes				

I TEXTE

Parfum exotique

Quand, les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne,
Je respire l'odeur de ton sein chaleureux,
Je vois se dérouler des rivages heureux
Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone;

Une île paresseuse où la nature donne
Des arbres singuliers et des fruits savoureux
Des hommes dont le corps est mince et vigoureux,
Et des femmes dont l'œil par sa franchise étonne.

Guidé par ton odeur vers de charmants climats,
Je vois un port rempli de voiles et de mâts
Encor tout fatigués par la vague marine,

Pendant que le parfum des verts tamariniers,
Qui circule dans l'air et m'enfle la narine,
Se mêle dans mon âme au chant des mariniers.

C Baudelaire « *Les fleurs du mal* »

II QUESTIONS

1. Etudiez la structure du poème (rimes – strophes – vers).
- 2 Récrivez la dernière strophe en mettant tous les verbes à l'imparfait.
1. Que raconte ce poème ? Justifiez votre réponse en citant des éléments du texte.
2. Caractérisez le paysage et les personnages de ce poème. Dans quel univers le poète se sent – il emporté ?
3. Complétez ce tableau par des éléments du texte.

SENS	OUÏE	ODORAT	VUE
JUSTIFICATIONS			

Quelques textes et questions pour s'entraîner.

OBSERVONS

Pour qui en serait resté aux dents de la mer, le requin blanc passe son temps à s'empiffrer de baigneurs et ruine une saison touristique en un rien de temps. Bref, sous prétexte de terrifier le spectateur, le film culte de Spielberg a forgé à ce grand prédateur des mers du Sud une réputation désastreuse. Plus de vingt cinq ans après, Peter Benchley auteur de l'infamant scénario, entend réparer l'affront en dressant un portrait authentique du grand requin blanc pour le National Géographique . (...)

I Poitte Téléràma no2703 Octobre

2001

Quelle est la nature de ce document ? Qui l'a écrit ? Dans quel but ?

.....
.....
.....
.....

Donnez un synonyme de « terrifier », « s'empiffrer » et « désastreuse »

.....
.....
.....
.....

Trouvez les homonymes du mot « mer » et « vingt »

.....

Le mot « film » a – t – il plusieurs sens ?

.....
.....

RETENONS

Les mots ont des significations différentes selon leur emploi.

Mot polysémique : c'est un mot qui a plusieurs sens.

Ex : Un avocat : sens 1 :c'est un fruit / sens 2 :c'est une personne qui défend les accusés

Synonyme : Ce sont des mots de même catégorie grammaticale qui ont le même sens.

Ex : malhabile = maladroit

Homonyme : Ce sont des mots qui ont des prononciations identiques mais qui ne signifient pas la même chose.

Ex : vers = phrase en poésie / verre : récipient qui sert à boire

Antonyme : Ce sont des mots de sens opposés.

Ex : Monter ≠ Descendre

Exercice no1 : Complétez le tableau ci – dessous

Mots	Synonymes	Antonymes
mignon		
heureux		
aimable		
bienveillant		
partager		
Se souvenir		
fabriquer		

Exercice no2 : Trouvez les antonymes des mots suivants.

Légal :

Propre :

Violent :

Ordinaire :

Courageux :

Immobile :

Exercice no3 : Trouvez des synonymes.

Tolérant :

Mystérieux :

Agréable :

Evident :

Navré :

Cruel :

Insensible :

Incroyable :

Chaleureux :

Costume :

Exercice no4 : Regroupez les synonymes deux par deux.

Ex : malpoli / Grossier

Franc – tranquille – exact – respectable – velu – incertain – massif – courtois – sincère –
calme – douteux – splendide – aimable – faux – vénérable- lourd – ponctuel – grandiose .

1.....

2.....

3.....

4.....

5.....

6.....

7.....

8.....

9.....

Il pleut toujours sur la nuit, des gouttes noires. Mes essuie – glaces qui dansent du balai quand ils veulent, une fois sur trois, me dévoilent une route rongée et noyée. Et mes freins ne sont pas très fiables. Au bout du pont de l'Université, quand j'aperçois un feu vert, l'angoisse me saisit à la gorge. Je ne sais pas s'il faut accélérer pour passer en plein vert, ou ralentir pour ne prendre aucun risque. Mécaniquement, mon pied s'écrase sur l'accélérateur. Sur la chaussée glissante du pont, je pousse ma machine à 70 Km/h , mes mains transpirant sur le volant et quand je parviens à une dizaine de mètres des sémaphores, comme une lame de guillotine, le vert bascule à l'orange, un frisson glacial m'envahit, si je freine je suis mort. Je passe au moment fatal où je traverse le champ orange. La sentence rouge s'allume, je viens de griller un feu rouge.

Azouz Begag « Quand on est mort, c'est pour toute la vie »

1994

Que raconte ce texte ?

.....

Relevez le verbe qui est l'antonyme de « voiler ». Quel préfixe a été utilisé pour le former ?

.....

Relevez l'adjectif qui appartient à la famille du mot « glace ». Quel suffixe a permis de le former ?

.....

Retrouvez un mot formé par le regroupement de deux mots. Comment est – il construit ?

.....

Comment est formé le mot sémaphore ? Donnez un autre mot ayant la même fin.

.....

.....

RETENONS

Les mots ont des constructions très différentes et peuvent ainsi changer de sens.

Famille de mots : Ensemble de mots issus d'un même radical et liés par une idée commune.

Ex : placer, déplacer, remplacer, place

Préfixe : élément que l'on place devant le radical pour modifier le sens d'un mot

Ex : **in**connu / connu

Suffixe : élément que l'on place à la fin du radical pour modifier le sens d'un mot

Ex : jaune = jaun/**âtre** - lire = lis/**ible** – maison = maisonn/**ette**

Les mots ont des origines différentes , on le sait grâce à l'étymologie. Les mots de la langue française sont principalement dérivés du latin et du grec.

Ex : socio/logue (socio = vient du latin et logue du grec)

Exercice no1 : Ajoutez aux suffixes latins suivants ,un radical pour former un mot.

Suffixes	Mots formés	Suffixes	Mots formés
cide		fère	
culteur		vore	
pède		forme	
fuge		culture	

Exercice no2 : Ajoutez aux suffixes grecs suivants , un radical pour former un mot.

Suffixes	Mots formés	Suffixes	Mots formés
algie		logie	
game		phobe	
gène		pathé	
mètre		graphie	

Exercice no3 : Ecrivez les mots de la même famille.

Honneur :

Monnaie :

Raison :

Exercice no4 : Formez deux mots à l'aide des préfixes suivants.

Anti :

Di :

Dia :

Dys :

Para :

Péri :

Hypo :

Méta :

Hémi :

Exercice no5 : Ecrivez un mot de la même famille.

Hôpital :Forêt :

Arrêt :Goût :

Fête :Croître :

Exercice no6 : Trouvez les verbes correspondant aux expressions suivantes.

Rendre simple :

Rendre solide :

Rendre égal :

Rendre ridicule :

Rendre intense :

Rendre obscur :

Rendre liquide :

Rendre fertile :

I Lisez ce texte et répondez aux questions

Le narrateur a été appelé par son ami Usher dont l'état mental est préoccupant. Ils se trouvent tous les deux ans dans la maison, à l'aspect sinistre, lorsqu'un orage éclate.

C'était vraiment une nuit d'orage affreusement belle, une nuit unique et étrange dans son horreur et sa beauté. Un tourbillon s'était probablement concentré dans notre voisinage ; car il y avait des changements fréquents et violents dans la direction du vent, et l'excessive densité* des nuages, maintenant descendus si bas qu'ils pesaient presque sur les tourelles du château, ne nous empêchait pas d'apprécier la vitesse vivante avec laquelle ils accouraient l'un contre l'autre de tous les points de l'horizon, au lieu de se perdre dans l'espace. Leur excessive densité ne nous empêchait pas de voir ce phénomène ; pourtant nous n'apercevions pas un brin de lune ni d'étoiles, et aucun éclair ne projetait sa lueur. Mais les surfaces inférieures de ces vastes masses de vapeurs cahotées, aussi bien que tous les objets terrestres situés dans notre étroit horizon, réfléchissaient la clarté surnaturelle d'une exhalaison* gazeuse qui pesait sur la maison et l'enveloppait dans un linceul* presque lumineux et distinctement visible.

« La chute de la maison Usher » E Poe

Vocabulaire :

*Vitesse : rapidité

*Densité : épaisseur

*Exhalaison : vapeur

*Linceul : drap dans lequel on ensevelit les morts

Quel est le champ lexical dominant dans ce passage ? Relevez tous les mots et expliquez l'impression que veut produire l'auteur par son utilisation.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

II Lisez cette poésie et répondez aux questions

Demain dès l'aube

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois – tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au – dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

V Hugo

A. Que raconte ce poème ?

.....
.....

B. Comment s'appelle la figure de style employée au vers 8 ? Expliquez sa construction

.....
.....
.....

C. Expliquez la figure de style au vers 9. Quelle impression donne - t - elle à la peinture du décor ?

.....
.....
.....

D. Quel est l'état d'âme du poète ?

.....
.....

E. Retrouvez tous les mots qui se rapportent au même champ lexical. Quel en est l'intérêt ?

.....
.....
.....